

Le protargol donne les mêmes résultats à 1/20 seulement, qu'on porte à 1/10 s'il y a lieu. Mais il est plus douloureux et partant moins commode chez les enfants, pour le système d'instillations très fréquentes au début. Il présente en outre, au dire de ceux qui l'ont le plus préconisé, le désagrément de provoquer sur la conjonctive bulbaire, pour peu que le traitement se prolonge, la coloration brun-jaunâtre désignée sous le nom d'argyrose. J'ai été récemment consulté par une dame, dont les yeux, trop longtemps traités au protargol avaient conservé depuis plusieurs années un aspect assez étrange, que rien n'avait pu atténuer. L'argyrol, plus soluble, ne présente pas cet inconvénient au même degré ; et c'est un motif de plus pour le préférer.

Quant au permanganate, dont on a fait abus et dont, entre parenthèses, mon fils Albert a été, je crois, le promoteur (*Arch. d'opht.* Paris 1892), il peut aussi être très utile si la guérison est traînante ; mais la solution à 1/5000, employée deux ou trois fois dans les 24 heures, suffit à titre d'adjuvant de la médication indiquée plus haut ; des lavages fréquents à l'eau bouillie tiède, devant écarter la suppuration, pour ainsi dire à mesure de sa production.

Tel doit donc être à mon sens le traitement en quelque sorte successif et éclectique de l'ophtalmie purulente des nouveau-nés : les nouveaux sels d'argent, *indolores d'abord*, en instillations très fréquentes, comme pierre de touche de la gravité et de la résistance de la maladie.

Ce traitement peut être confié à l'entourage du malade et sera exécuté ponctuellement, si les parents sont bien prévenus du danger de toute négligence à cet égard.

Puis, au deuxième plan, le vieux traitement par le nitrate d'argent un peu modernisé, qui, dans des mains habiles, restera la pierre angulaire, si nos nouvelles armes un peu légères se montrent impuissantes à enlever les dernières traces de l'infection dans les cas les plus rebelles ou compliqués.

Les lotions désinfectantes au permanganate de potasse (ou mieux de chaux), à la dose modérée de 1/5000, complèteront la cure qui, en général, se terminera sans encombre si le mal a été pris à temps.

Si l'on est appelé trop tard et que la cornée soit déjà atteinte, les instillations de nitrate sont dangereuses à tous égards. S'il y